

COVID-19

Impact de la pandémie et ses conséquences sur l'éducation

Résumé exécutif





Contenu

Introduction [page 3]

Impact sur l'éducation [page 4]

Impact multidimensionnel de l'éducation [page 9]

Leçons apprises [page 12]

Propositions d'Educo pour repenser l'éducation post COVID-19 [page 13]

Titre : COVID-19 : *Impact de la pandémie et ses conséquences sur l'éducation - Résumé exécutif*

Mai 2021 - Deuxième édition

© Educo

Texte basé sur le rapport : COVID-19 : *Impact de la pandémie et ses conséquences sur l'éducation.*

La reproduction complète ou partielle de ce document par quelque procédé que ce soit est autorisée, à condition d'en citer la source. L'utilisation de ce document à des fins commerciales est quant à elle interdite.

Pour plus d'informations concernant les sujets traités dans ce document, veuillez contacter :

educos@educos.org ou media@educos.org

Photos : Kim Manresa/Educo - Images des projets d'Educo et de l'Association Entre Amigos.

1

Introduction

La COVID-19 a eu un impact sur chacun et chacune d'entre nous. En un an, nous avons vu comment, d'une

manière ou d'une autre, nos vies ont subi de profondes modifications, parfois excessives. La pandémie nous a affectés en tant qu'individus, en tant que familles, en tant que communautés, en tant que sociétés et en tant que planète. Elle a changé la façon dont nous interagissons les uns avec les autres et avec la nature, et n'a pas manqué de bouleverser nos projets, en particulier les projets éducatifs que nous menons dans le monde.

L'expérience du passé nous montre que les situations d'urgences et les crises touchent les personnes les plus vulnérables de manière plus profonde et plus durable. Et cette pandémie ne fait pas exception. Son impact, qu'il se manifeste par une infection ou une crise, est foncièrement inégal.



La COVID-19 a accentué et aggravé les inégalités existantes. Elle s'est accompagnée d'une pandémie de la pauvreté et a augmenté le nombre d'enfants et d'adolescents qui se trouvent dans une situation de désavantage social.

Du Bangladesh au Salvador, du Niger à l'Inde, et bien sûr en Espagne, nous constatons que ce virus menace tous les efforts déployés pour soutenir les communautés les plus vulnérables. La pandémie nous oblige à faire preuve de davantage de flexibilité et d'innovation pour générer un plus grand impact, mais aussi à redoubler d'efforts sur le terrain, car la situation exceptionnelle vécue ces derniers mois a renforcé les situations, les menaces et les problèmes préexistants, tels que le mariage des enfants, le recrutement par des groupes armés, le travail des enfants, la traite et l'augmentation de la pauvreté et de l'exclusion des enfants, entre autres. Le virus a endommagé l'ascenseur social que constitue l'éducation, accéléré le creusement des inégalités et le manque d'opportunités, et met en péril l'avenir des enfants et des adolescents déjà défavorisés avant la pandémie.



2

Impact sur l'éducation

L'éducation représente bien plus que la seule acquisition de contenus académiques. C'est aussi un outil fondamental pour la formation aux

valeurs et l'avènement d'une citoyenneté engagée, solidaire et productive qui contribue à la société. De plus, l'éducation est considérée comme un catalyseur pour atteindre les Objectifs de développement durable (ODD), maintenir la cohésion sociale et améliorer les performances économiques des sociétés.

Dans tous les pays où travaille Educo, l'école et le droit à l'éducation sont liés à la réalisation d'autres droits, comme la protection ou la nutrition, ainsi qu'à l'amélioration de la qualité du bien-être des enfants et des adolescents. C'est l'une des raisons pour lesquelles **nous défendons et promovons une éducation présentielle.**

L'éducation est un outil, ou du moins devrait-il l'être, capable de **briser le cercle de la pauvreté**, tout comme un mécanisme indispensable à la mobilité sociale entre les générations et à la réduction des inégalités. Mais pour que ces fonctions soient effectivement réalisées, il est indispensable de repenser les modèles éducatifs à partir des **quatre piliers que sont l'équité, la qualité, la gratuité et l'inclusion. Si des mesures urgentes ne sont pas prises dans ce sens, le nombre d'enfants et d'adolescents exclus de l'éducation va augmenter. Il en résultera une aggravation des inégalités d'accès à l'apprentissage et de qualité de l'enseignement déjà existantes avant la pandémie, une plus grande ségrégation, une augmentation significative des taux d'échec et d'abandon scolaires et une augmentation irréversible de la pauvreté, en particulier celle des enfants et des jeunes personnes, et des inégalités sociales.**

Les dernières données disponibles à l'échelle mondiale montrent que si 85% des élèves achèvent leur éducation primaire, ce pourcentage chute sensiblement dans les pays à faible revenu par habitant, avec une moyenne de 56% d'élèves qui





situation de handicap. Ce chiffre passe à 40% en Asie et en Amérique latine. Dans les pays de l'OCDE, plus de deux tiers des élèves immigrés étudient dans des écoles où au moins la moitié des effectifs provient d'autres pays. L'Espagne est en tête des pays européens, à la cinquième place, avec la plus forte ségrégation scolaire pour des raisons socio-économiques.

terminent l'école primaire, seulement 28% l'école secondaire et 15% l'éducation post-obligatoire.

Les mesures prises pour endiguer l'épidémie de COVID-19 - fermetures des écoles, enseignement à distance, etc. - ont imposé des changements radicaux dans les modèles éducatifs partout dans le monde. Elles ont de plus aggravé la situation des groupes d'enfants vulnérables qui n'ont pas bénéficié au même degré des solutions adoptées par les gouvernements pour assurer la continuité de l'apprentissage.

Educo a constaté que les conditions d'enseignement durant la pandémie ont encore consolidé les barrières socio-économiques, de genre, géographiques, linguistiques ou autres, que de nombreux groupes éprouvaient déjà des difficultés à surmonter. La ségrégation et la discrimination sont des problèmes qui surviennent dans les écoles du monde entier. Dans 25% des pays, la législation définit des lieux d'enseignement séparés pour les personnes en

D'autre part, nous devons souligner l'importance du rôle joué par les enseignant(e)s. En dépit de la pression qu'ils ont subie, il nous faut reconnaître les efforts considérables qu'ils ont déployés pour maintenir l'éducation à flot durant cette période particulièrement difficile. Mais nous devons aussi admettre que le succès de tout modèle éducatif passera par l'innovation pédagogique, par la numérisation, et avant tout par une formation accrue et de meilleure qualité dispensée au corps enseignant.

L'éducation n'a pas constitué une priorité pendant la plus grande partie de l'année 2020. Les gouvernements de nombreux pays n'ont pas été en mesure de fournir les ressources ni les outils essentiels pour garantir ce droit fondamental et nécessaire au développement d'une société et d'un pays. Le risque à court et à moyen terme est de creuser le fossé éducatif et d'augmenter les taux d'échec et d'abandon scolaire précoce. Un impact sur le modèle de société que nous construisons se fera par ailleurs ressentir à long terme.

L'enseignement à distance et la fracture numérique

L'éducation s'est heurtée à de multiples défis, tels que le manque d'accès aux infrastructures de base et le manque d'outils technologiques, curriculaires, pédagogiques et relationnels nécessaires à son fonctionnement et à sa continuité.

L'UNICEF estime qu'au moins 31% des enfants et des adolescents (463 millions) dans le monde n'ont pas pu bénéficier d'un enseignement à distance. Parmi eux, 72% vivent dans les foyers les plus pauvres de leur pays et la grande majorité se trouve en zone rurale. D'autre part, une étude de l'Institut de statistique de l'UNESCO et de la Teacher Task Force a montré que 826 millions d'élèves n'ont pas d'ordinateur chez eux et que 56 millions vivent dans des zones qui ne sont pas desservies par les réseaux mobiles. En moyenne, seuls 33% des enfants âgés de 3 à 17 ans ont accès à Internet à la maison. En Espagne, en 2020, près de 700 000 étudiants ne disposaient pas d'un ordinateur et 9,2% des ménages à faible

revenu et avec des enfants à charge n'avaient pas accès à Internet.

En conséquence, bon nombre des problèmes et des inégalités qui perdurent depuis des décennies se sont accentuées, non seulement par le manque d'accès à la technologie, mais aussi en raison de la motivation des étudiants, de la qualité de l'enseignement qu'ils reçoivent et de l'inégalité des chances.

La fracture numérique est aussi une fracture éducative et sociale. Sa réduction dans le domaine de l'éducation ne se limite donc pas à l'introduction de technologies éducatives. Nous devons garder à l'esprit que la technologie ne doit pas l'emporter sur la pédagogie, et c'est pourquoi **l'enseignement en présentiel doit toujours prévaloir.** Sachant que la numérisation de l'éducation n'implique pas un modèle d'apprentissage à distance, il nous faut plutôt connaître et reconnaître les opportunités que l'espace virtuel offre au modèle éducatif.

En ce sens, les écoles doivent être équipées des infrastructures et des technologies nécessaires, les enseignants doivent être qualifiés et formés, et l'accès à ces ressources doit être universel et garanti pour l'ensemble des élèves. Mais si nous voulons réduire la fracture numérique, d'autres lacunes que celles de l'accès (disposer ou non d'une connexion et de dispositifs) ou celles de la préparation des enseignants et des centres doivent également être comblées.



Les lacunes d'utilisation (temps d'utilisation et qualité de l'utilisation) décrivent les inégalités qui sévissent entre les personnes qui tirent un avantage qualitatif des technologies et des contenus et celles qui n'en font qu'un usage de consommation facile. Ces inégalités sont étroitement liées aux différences qui existent dans la façon qu'ont les familles d'accompagner l'apprentissage de leurs enfants. L'engagement des familles en faveur de l'éducation est fondamental en toute circonstance, mais davantage encore dans l'enseignement à distance. Cependant, de nombreux parents sont absents, souvent parce qu'ils doivent assurer en priorité les revenus nécessaires à la subsistance

de la famille, ou parce qu'ils n'ont pas un niveau d'éducation ou de connaissance technologique suffisant pour apprendre à leurs enfants comment utiliser les plateformes éducatives, pour les aider à s'adapter au nouveau modèle et à comprendre les contenus didactiques.

Il faut offrir aux enfants et aux familles des outils d'alphabétisation numérique et leur garantir un environnement protecteur et de bienveillance au sein duquel ils pourront développer leur esprit critique et utiliser le réseau en toute sécurité, de manière responsable, en générant un impact sur l'apprentissage des élèves.

L'éducation au-delà de l'école



Les conséquences de la pandémie se sont également faites ressentir sur l'éducation non formelle, domaine qui revêt une grande importance pour le développement de l'enfance. La fermeture des écoles a mis en lumière sa fonction éducative, son rôle d'accompagnement émotionnel, de soutien scolaire et de garant du lien entre les enfants, leurs familles et les écoles elles-mêmes. Comme le déclarait l'une des organisations partenaires d'Educo en Espagne, «la perte des routines et des horaires, l'assouplissement des règles, le manque d'espaces adéquats pour étudier, le manque de motivation à l'égard de l'apprentissage et la faible capacité des

parents à soutenir le processus éducatif auront impact considérable sur la réussite scolaire de nos enfants».

Nous avons constaté que dans les 14 pays où nous sommes présents les inégalités en matière d'éducation se sont accrues au cours de l'année qui vient de s'écouler. Et pas seulement dans le domaine formel. En effet, les élèves les plus vulnérables n'ont pas eu les mêmes opportunités d'apprendre dans des espaces non formels et informels, ce qui a élargi le fossé éducatif par rapport aux élèves issus de familles économiquement plus favorisées.

À la fermeture des écoles s'est ajoutée la difficulté de participer à d'autres espaces d'éducation non formels où les enfants apprennent par le jeu, la découverte, l'interaction et l'établissement de relations avec leurs pairs et avec d'autres adultes. Garantir ces activités est essentiel pour améliorer le bien-être des enfants au moyen de l'éducation socio-émotionnelle dont l'importance est apparue clairement au cours des périodes de confinement strict partout dans le monde.

Pour les enfants, la période estivale est synonyme de détente, de loisirs et de temps libre, mais c'est aussi une période d'apprentissage et de développement. Diverses études montrent que le retard éducatif accumulé chez les élèves durant les vacances d'été

correspond à un mois d'apprentissage d'une année scolaire. En Espagne, par exemple, les vacances d'été de l'année 2020 ont donné lieu à un autre motif d'aggravation des inégalités. En raison de la pandémie, les enfants et les adolescents en situation de vulnérabilité ont vu disparaître la seule possibilité

qu'ils avaient de «partir durant l'été». Ils se sont ainsi retrouvés dans une situation où un nouveau confinement semblait succéder à l'ancien, privés de leurs relations et de leur temps de qualité dédié aux loisirs, sans pouvoir apprendre et partager avec leurs pairs.

Impact sur le bien-être et sur la participation des enfants

Au cours des 12 derniers mois, de nombreux débats ont porté sur les droits et le bien-être de l'enfance. Comment fermer les écoles ? Comment poursuivre l'enseignement à distance ? Comment retourner en classe ? Les enfants sont-ils très contagieux ? Doit-on fermer les parcs et limiter les loisirs des enfants ?

La communauté éducative, les enseignants, les syndicats, les parents, les représentants politiques, les scientifiques et les médecins ont tous exprimé leurs opinions... Mais les enfants et les adolescents ont-ils participé au débat ? Ils n'ont tout simplement pas eu voix au chapitre. Bien qu'ils comptent parmi les principales victimes collatérales de la COVID-19, les enfants et les adolescents ont été rendus invisibles.

Écouter les enfants et leur offrir les espaces de participation nécessaires et adéquats n'est pas un acte de condescendance. Il s'agit d'une obligation pour tous les pays et leurs gouvernements, et d'un devoir pour toutes les sociétés. Nous ne pouvons pas protéger les enfants et les adolescents sans changer

le regard que nous portons sur eux. Nous devons les reconnaître comme des sujets de droits et des personnes capables d'apporter une énorme valeur sociale, comme des agents de changement qui ont des idées et qui connaissent mieux que quiconque les problèmes qui les touchent.

L'écoute active et la participation des enfants sont des outils clés pour connaître leur état émotionnel et donc être en mesure de garantir leur bien-être. Ce que cette pandémie a mis en évidence, c'est que la santé mentale subira elle aussi un important dommage et que l'enfance ne sera pas épargnée par les conséquences qui en résulteront.



3

Impact multidimensionnel de l'éducation

Une éducation de qualité n'implique pas seulement l'accès à de meilleures opportunités, mais contribue également à garantir la réalisation d'autres droits :

Nutrition

L'année dernière, 370 millions d'enfants de 143 pays ont cessé de bénéficier des programmes scolaires d'alimentation et des cantines scolaires qui leur permettaient d'avoir une alimentation saine et équilibrée. Il est cependant fondamental de fournir aux enfants l'alimentation équilibrée nécessaire à leur développement et à leur apprentissage. C'est pourquoi Educo a mis en place durant le confinement des programmes d'urgence pour la distribution de

kits d'alimentation et des programmes de transfert d'argent aux familles.

En Espagne, par exemple, Educo a adapté son programme de Bourses cantine et a atteint près de 6000 enfants et leurs familles avec le programme d'urgence «Becas Comedor en Casa», qui a pu compter avec le soutien de près de 200 écoles et de 45 organisations sociales dans tout le pays.



Protection

Les centres éducatifs sont des espaces sûrs où les enfants et les adolescents sont protégés de la violence et d'autres risques, en particulier dans certains contextes spécifiques. La situation actuelle prive de cette protection des millions d'enfants et de jeunes personnes. Ils traversent ainsi une situation de vulnérabilité et de risque accrus face à différents types de violence.

Les défaillances des systèmes de protection sociale provoquent une hausse inquiétante du **travail des enfants, de la violence sociale et domestique, des mariages et des grossesses d'enfants**, entre autres



violations de leurs droits. Dans la plupart des cas, ces situations expulsent les enfants du système éducatif et les condamnent à la pauvreté et à l'exclusion.

Educo a pu constater, par exemple, l'effet dévastateur que la COVID-19 exerce sur les filles et les adolescentes en Inde. Les mariages d'enfants dans l'État du Maharashtra ont augmenté de 78%. Dans la région de Latur, les cas ont doublé. Ces pratiques obligent non seulement les filles à abandonner l'école, à travailler ou à se marier, mais compliquent également leur accès aux centres et aux services de santé reproductive. Leur santé est par conséquent mise en danger en raison de l'augmentation du risque de grossesse précoce.



Migrations et déplacements forcés

Il nous faut également évoquer les personnes déplacées ou réfugiées, parmi lesquelles les enfants et les adolescents sont fortement représentés. On estime qu'environ 30 millions de personnes forcées à se déplacer ont moins de 18 ans et font sans aucun doute partie des populations les plus touchées par la

COVID-19. Les risques sanitaires liés aux conditions dans lesquelles beaucoup d'entre elles évoluent sont énormes. Les limitations de mouvement imposées dans de nombreux pays rendent par ailleurs leur situation extrêmement compliquée.

Préserver le droit à l'éducation de ces enfants et de ces adolescents est une mission complexe et difficile à réaliser.

Educo Mali travaille depuis un certain temps pour garantir l'éducation des enfants dans les régions de Ségou et Mopti, où des populations entières ont

été déplacées en raison de la violence. En février 2021, 2200 écoles fréquentées par plus de 300 000 enfants sont restées fermées à cause de problèmes d'insécurité. Le programme d'enseignement à distance au moyen de la radio organisé par Educo contribue à réduire l'impact d'une crise désormais aggravée par la pandémie.

Soins et vie digne

De nombreuses familles dans lesquelles les adultes continuent de travailler sont contraintes de laisser seuls les enfants à leur charge. Cette situation, en plus de comporter certains risques pour la protection des enfants, exerce un impact direct sur leur bien-être et leur éducation. Les enfants qui encourent le risque d'être laissés de côté pendant et après cette pandémie sont issus de familles monoparentales, pris en charge par la mère pour la plupart d'entre eux. Selon la dernière enquête de l'INE sur les conditions de vie (2019), 4 familles monoparentales sur 10 sont exposées au risque de pauvreté. La difficulté de concilier la vie professionnelle et l'attention

portée aux enfants génère un stress qui se répercute directement sur la vie de ces derniers.

À l'inverse, si les membres de ces familles (en particulier les familles monoparentales, mais aussi toutes celles qui sont menacées de pauvreté ou d'exclusion sociale) cessent de travailler pour s'occuper de leurs enfants, la réduction ou la perte de salaire, de revenu et de productivité qui peut en résulter finit par entraîner des coûts économiques pour les familles.

Educo n'a jamais cessé de défendre l'idée selon laquelle les enfants et les adolescents sont des citoyens du présent et pas seulement du futur. À cet égard, nous sommes préoccupés par ce qu'il leur sera demandé à l'avenir, en termes de responsabilité, de productivité ou de solidarité, alors que le présent les voit grandir seuls et sans ressources suffisantes, en manque de relations, de soins et de temps de qualité avec leur famille.



Leçons apprises

La situation de l'éducation générée par la pandémie a mis en évidence la nécessité de repenser l'ÉDUCATION en tant qu'instrument de réduction des inégalités d'accès et de qualité de l'apprentissage. Ce n'est pas un nouveau défi, mais il est plus urgent et plus profond que jamais.

Fondamentalement, l'éducation est un processus relationnel. L'école représente un espace de vie dans lequel les enfants se forment, se construisent en tant que personnes et apprennent des valeurs qui sont les piliers de l'égalité, de la démocratie et de la justice. L'enseignement à distance et, dans de nombreux cas, l'enseignement en présentiel, doivent réfléchir à la manière d'aborder ces piliers avec des garanties.

La COVID-19 a rappelé à l'ensemble de la société le rôle central que joue l'éducation dans le plein développement des personnes et dans la construction de sociétés plus durables, plus démocratiques et plus justes. Mais la pandémie a également mis en lumière les faiblesses des systèmes éducatifs au moment d'assurer un accès équitable à l'éducation.

Afin de garantir le droit à une éducation inclusive et de qualité, il est nécessaire de recourir à une réponse multidimensionnelle : il ne suffit pas d'appliquer des mesures dans le domaine de l'éducation sans veiller à ce que les besoins soient satisfaits dans des domaines connexes tels que l'emploi, le logement, les services sociaux ou la nutrition.

La crise éducative nous donne l'opportunité de repenser toute l'éducation : nous devons réfléchir plus profondément aux causes qui conduisent au désengagement, à l'abandon et à l'échec scolaire. Un échec qui n'est pas seulement celui des élèves, mais aussi celui des systèmes éducatifs et des sociétés elles-mêmes.

Cette pandémie doit servir à concevoir des solutions qui ne laissent personne de côté et qui atteignent les personnes déjà exclues de l'éducation avant même la pandémie. Il s'agit là d'une opportunité d'évoluer vers des modèles d'éducation plus résilients et mieux

adaptés aux besoins d'apprentissage de chaque pays et de chaque communauté.

En plus de donner la priorité à l'urgence sanitaire, **il nous faut accorder aux enfants l'attention qu'ils méritent, les rendre visibles et les écouter**, car ils ont subi l'impact de la pandémie de manière dévastatrice. **Les élèves doivent être considérés comme des acteurs de l'éducation et leurs opinions prises en compte, car c'est à partir de là qu'émergeront les stratégies, les questions et les réponses pour la construction d'espaces éducatifs.**

Afin que chacun bénéficie d'une éducation inclusive et de qualité, il est essentiel de redoubler d'efforts pour réduire la pauvreté et l'exclusion des enfants. Il est également indispensable de lutter contre les violations des droits des enfants qui sont souvent à l'origine de l'abandon scolaire, **en éradiquant les pratiques telles que le travail des enfants, les mariages d'enfants, ainsi que tout type de violence et d'actes qui mettent en danger leur sécurité et leur bien-être.**



Propositions d'Educo pour repenser l'éducation post COVID-19

C'est en privilégiant une **éducation de qualité, équitable et transformatrice** que l'effondrement du système d'éducation publique peut être évité. Une révision du modèle éducatif de chaque pays s'impose, en fonction des éléments suivants :

1 **L'éducation est un droit et doit être une priorité politique et sociale.** Les États doivent préserver ce droit par des politiques et des budgets adéquats. Les gouvernements doivent mobiliser des ressources et augmenter les budgets de l'éducation en termes réels et non relatifs. En effet, compte tenu de la baisse du PIB des pays, le seul maintien des pourcentages de dépenses sera insuffisant.

2 **La priorité doit être accordée aux élèves les plus vulnérables,** au moyen de politiques d'éducation plus inclusives et plus équitables. Il est impératif de prendre des mesures spécifiques pour réintégrer dans le système éducatif les enfants qui ont été laissés de côté pendant une longue période, ainsi que de promouvoir des alternatives éducatives pour celles et ceux qui ne seront pas en mesure de réintégrer le système.

3 **Les enfants et les adolescents** sont des sujets de droits. Leurs intérêts doivent être davantage défendus, tout comme leur **participation aux processus de délibération et de décision de l'agenda politique.** Leurs désirs et leurs opinions doivent être pris en considération, et des espaces de participation sûrs et pertinents doivent être mis à leur disposition.

4 **L'enseignement en présentiel doit être privilégié,** en procédant aux ajustements nécessaires au maintien des mesures de sécurité sanitaire. L'école remplit une fonction de socialisation qui va bien au-delà du seul apprentissage de contenus.

5 **La réduction de la fracture numérique** dans le domaine de l'éducation **ne doit pas se limiter à l'introduction de technologies. Il s'agit également de tenir compte du fait que la technologie ne doit pas prévaloir sur la pédagogie et ne peut laisser personne de côté.** Comblar le fossé numérique doit être considéré comme un investissement à long terme. Les technologies de l'information et de la communication doivent être pleinement intégrées dans les pratiques éducatives, tout en garantissant l'égalité d'accès, d'utilisation et de compétences.

